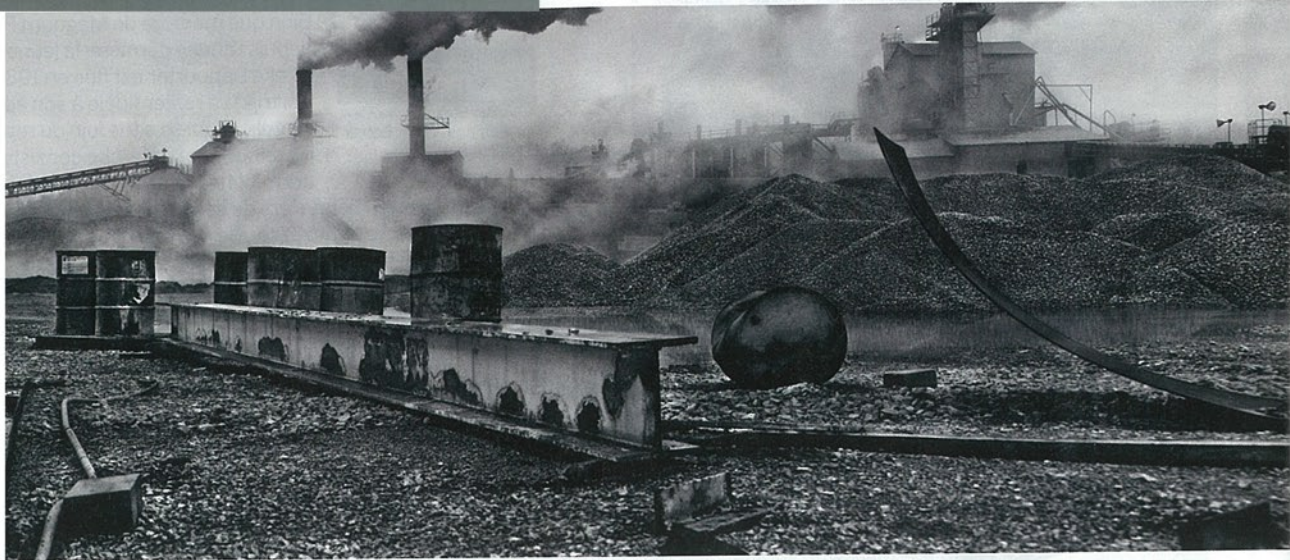


# LIVRES PHOTOS SÉLECTION 2017



USA, 2000 (Extrait de Josef Koudelka, Industries Éditions Xavier Barral, 2017)  
© Josef Koudelka / Magnum Photos



## VISION PANORAMIQUE

### KOUDELKA INDUSTRIES

Par Josef Koudelka  
Éditions Xavier Barral  
2 pages, 28x40 cm à l'italienne.  
**55 €**

On connaît désormais bien les paysages panoramiques sombres et dramatiques que Josef Koudelka réalise depuis trente ans. C'est en effet en 1986, lors d'une commande de la mission photographique de la Datar qu'il abandonne à la fois le format 24x36 et le « reportage subjectif » qui a fait sa renommée. Il reste fidèle au noir et blanc et à une certaine vision rugueuse du monde, désormais vu à travers un cadrage panoramique. Les espaces vides, industriels ou déserts, deviennent son terrain de chasse. Le Fuji 6x17, l'Hasselblad Xpan et désormais le moyen format numérique lui permettent de concevoir des cadrages à la fois graphiques et documentaires, où le temps semble s'étirer dans des travellings aussi immobiles que silencieux. La force du format panoramique se dilue souvent dans les livres : autant l'exposition permet d'exploiter la force visuelle de ces compositions étirées, autant l'édition se prête

mal à ces images longues et fines. Avec la complicité de l'éditeur Xavier Barral, Koudelka a souvent adopté le principe du livre allongé brut et épais, sans marge ni respiration, long pavé compact dont on tourne les pages comme avec un chevalet. Pour ce nouvel opus qui rassemble 40 images « industrielles », la présentation est plus aérée avec le choix d'une reliure en spirale (cohérente avec le thème traité!) et la présentation des images entourée d'une marge blanche. Du coup, on ressent moins la noirceur et l'enfermement de ces paysages sans espoir où les fils de fer barrent l'horizon et où les terres creusées ont été brutalisées par l'activité humaine. À chacun ensuite d'y voir un propos écologique, romantique ou purement graphique, Koudelka de son côté refuse toute analyse ou toute explication : pour lui, c'est l'image seule qui compte. Le texte de François Hebel apporte à la fin de l'ouvrage les informations nécessaires pour ceux qui découvrent avec ce livre le style de Koudelka, faisant de cet album l'un des plus réussis du photographe de Magnum depuis le très beau *Chaos* publié par Robert Delpire en 2005. ●



de Christophe Béchet

“Le temps semble s'étirer dans des travellings aussi immobiles que silencieux”